



« Quand tout se joue »... Bifurcations, horizon et information When “anything is possible”... Turning points and information horizons

Eddy Supeno, Venessa Mongeau and Marie-Michelle Pariseau

Volume 1, Number 2, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1076129ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1076129ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut national de la recherche scientifique (INRS)

ISSN

2371-3054 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Supeno, E., Mongeau, V. & Pariseau, M.-M. (2016). « Quand tout se joue »... Bifurcations, horizon et information. *Revue Jeunes et Société*, 1(2), 57–78.
<https://doi.org/10.7202/1076129ar>

Article abstract

Dans une société aux normes sociales moins homogènes, les transitions des jeunes adultes se caractérisent entre autres par leur imprévisibilité. En matière notamment d'emploi ou de formation, si les risques associés à ces transitions sont plus élevés, les opportunités le sont également. Dès lors, comparer les bifurcations biographiques dans le parcours de formation ou d'emploi de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité à celles de jeunes adultes cégepiens constitue une avenue d'analyse instructive. Cette avenue est d'autant plus féconde si on l'explore sous l'angle des sources d'information et des soutiens sur la formation et le travail, car l'information constitue désormais un enjeu central en employabilité. Les principaux résultats d'une analyse de 15 bifurcations biographiques montrent que, dans les parcours de formation ou de travail de jeunes adultes (7 non diplômés et 8 cégepiens), les sources d'information relationnelles sont les plus mobilisées et le soutien moral est déterminant pour les deux populations. Néanmoins, les situations de précarité des jeunes adultes non diplômés viennent teinter fortement les demandes d'information de ceux-ci auprès d'une source en particulier : les personnes professionnelles. Chez les cégepiens, les parents constituent la principale source d'information et de soutien, lequel semble favoriser des possibilités d'expérimentation dans le parcours de formation.



Quand « tout se joue » Bifurcations, horizon et information

Eddy Supeno

Professeur adjoint

Eddy.Supeno@usherbrooke.ca

Venessa Mongeau

Candidate à la maîtrise en orientation- profil recherche

Venessa.Mongeau@usherbrooke.ca

Marie-Michelle Pariseau

Candidate à la maîtrise en orientation- profil recherche

Marie.Michelle.Pariseau@usherbrooke.ca

Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Résumé

Dans une société aux normes sociales moins homogènes, les transitions des jeunes adultes se caractérisent entre autres par leur imprévisibilité. En matière notamment d'emploi ou de formation, si les risques associés à ces transitions sont plus élevés, les opportunités le sont également. Dès lors, comparer les bifurcations biographiques dans le parcours de formation ou d'emploi de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité à celles de jeunes adultes cégépiens constitue une avenue d'analyse instructive. Cette avenue est d'autant plus féconde si on l'explore sous l'angle des sources d'information et des soutiens sur la formation et le travail, car l'information constitue désormais un enjeu central en employabilité. Les principaux résultats d'une analyse de 15 bifurcations biographiques montrent que, dans les parcours de formation ou de travail de jeunes adultes (7 non diplômés et 8 cégépiens), les sources d'information relationnelles sont les plus mobilisées et le soutien moral est déterminant pour les deux populations. Néanmoins, les situations de précarité des jeunes adultes non diplômés viennent teinter fortement les demandes d'information de ceux-ci auprès d'une source en particulier : les personnes professionnelles. Chez les cégépiens, les parents constituent la principale source d'information et de soutien, lequel semble favoriser des possibilités d'expérimentation dans le parcours de formation.

Mots-clés : jeunes adultes, précarité, cégépiens, bifurcations, horizon informationnel

When “anything is possible”... Turning points and information horizons**Abstract**

In a society with less homogenous social norms, young adults experience transitions that are often characterized by unpredictability. Meanwhile, if the risks associated with transitions related to employment and education tend to be higher, the opportunities are as well. This article compares turning points in the educational pathways and careers of two groups of young adults: those without a secondary diploma, who live in precarious circumstances, and those enrolled in CEGEP. The analysis focuses on sources of information and support related to education and employment, recognizing that information has become a core issue for employability. Analyzing the turning points experienced by 15 young adults (seven without a secondary diploma and eight attending CEGEP) reveals that these individuals most often turn to interpersonal sources of information. Also, moral support is a decisive factor for both groups. However, the precarious circumstances of young adults without a secondary diploma often colour their requests for information from one source in particular: professionals. For the CEGEP students, parents are the main source of information and support, and the support they receive tends to encourage experimentation in their educational pathways.

Keywords: young adults, precariousness, CEGEP students, turning points, information horizon

Pour citer cet article : Supeno, E., Mongeau V. et Pariseau, M.-M. (2016). « Quand tout se joue ».... Bifurcations, horizon et information ». *Revue Jeunes et Société*, 1 (2), 57-78.
<http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/217/143>

1. Introduction¹

Marqueurs symboliques du passage à l'âge adulte, les transitions constituent un thème privilégié de la sociologie de la jeunesse (Gauthier, 2005). Un certain consensus prévaut dans cette discipline autour des profondes mutations que connaissent les transitions des jeunes adultes (Charbonneau et Bourdon, 2011). Bourdon (2001) observe des superpositions dans les transitions – longtemps linéaires, ordonnancées et circonscrites dans le temps – de jeunes adultes québécois. Charbonneau (2006) relève pour sa part des effets de réversibilités dans le parcours scolaire de jeunes adultes montréalais (ex. : se donner la possibilité de retourner aux études). Clark (2007) note des reports généralisés des transitions chez de jeunes adultes canadiens, ce qui repousse d'autant la réalisation des transitions subséquentes (Shaienks et Gluszynski, 2009).

Reflétant des sociétés dites industrialisées où l'incertitude marque désormais les parcours individuels (Grossetti, 2004), les transitions des jeunes adultes sont devenues un espace intensif d'expérimentations (Bourdon, 2001). Le bricolage identitaire (Voegtli, 2004) ou les nouveaux modes matrimoniaux (Chauvel, 2003) sont autant d'explorations où les transitions vers l'âge adulte « conduisent à la multiplication de situations naguère atypiques » (Chauvel, 1998, p. 37). Une certaine contingence imprègne désormais le passage à l'âge adulte et les bifurcations biographiques qui s'y produisent, en tant que transitions imprévues, constituent un objet de recherche fécond (Bessin, Bidart et Grossetti, 2010).

Les bifurcations biographiques, comme ruptures dans les parcours, peuvent être des points de contact susceptibles de redéfinir la dialectique entre acteur et structure (Guillaume, 2009). L'étude des bifurcations chez de jeunes adultes en situation de précarité s'avère en cela particulièrement indiquée, car cette population, subissant une certaine disqualification sociale (Payet et Giuliani, 2010), rencontre sa part de difficultés : toxicomanie, instabilité résidentielle, vulnérabilité professionnelle, etc. (Institut de la Statistique du Québec, 2010). Des recherches soulignent toutefois, avec un optimisme prudent, la débrouillardise sociale de ces jeunes adultes dans leurs transitions (Robert et Pelland, 2007; Vultur, 2007) et lors de bifurcations biographiques, ces derniers sont parfois en mesure de saisir certaines opportunités (Supeno et Bourdon, 2013).

Le réseau social constitue un angle privilégié pour étudier l'accès à des opportunités en matière d'emploi ou de formation (Bidart, 2008). Des différences notables peuvent cependant exister dans la composition du réseau social de jeunes adultes en fonction de leur position sociale (Bourdon, Bélisle, Garon, Michaud, van Caloen, Gosselin, Yergeau et Chanoux, 2009). Ces écarts sont susceptibles d'influencer l'accès à certaines ressources (sociales, économiques) et de teinter la manière de composer avec les transitions (Rose et Séguin, 2007). On sait par exemple que des ressources et des contraintes liées à la classe sociale d'origine influencent les stratégies de sortie de la rue (Bellot, 2003), qu'un fort soutien familial peut faciliter une période d'exploration professionnelle (Bourdon et Baril, 2015) ou que de jeunes adultes moins dotés doivent

¹ Cette recherche a reçu le financement du programme d'analyses secondaires du Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA) de l'Université de Sherbrooke (Québec).

rapidement professionnaliser leur parcours (Battagliola, Brown et Jaspard, 1997). Sans vouloir verser dans un déterminisme parfois réducteur, ces éléments peuvent parfois faire la différence dans une période de vie marquée par une forte densité de transitions où les opportunités comme les risques peuvent se faire multiples. Le réseau social représente donc un élément majeur dans le passage à la vie adulte : en plus de l'accès à des ressources potentielles, ce réseau reflète aussi le sens de l'autonomie du jeune adulte, selon la capacité de ce dernier à établir par lui-même de nouveaux liens (Leblanc, 2004).

Les jeunes adultes au cégep, de leur côté, peuvent souvent compter sur un fort soutien parental, qui prend diverses formes : soutien matériel, financier, émotif (Roy, 2015). Ils comptent aussi sur des réseaux plus étendus et diversifiés que ceux de jeunes adultes en situation de précarité (Lavoie, 2006), pour qui les enjeux relationnels peuvent être complexes, voire traumatisants lorsqu'ils impliquent trahison, déception, violence, etc. (Supeno et Bourdon, 2015). Charbonneau (2003) montre par exemple que les mères adolescentes peuvent avoir rompu tout lien avec leurs parents, et Goyette et Turcotte (2004) soulignent qu'en raison de sévères difficultés psychosociales, les jeunes adultes qui ont connu un placement au Québec vivent de l'isolement social. Àuprès de cette même population, Turcotte (2008) souligne que la recherche d'un lien significatif du jeune adulte avec une personne intervenante peut constituer une quête relationnelle réparatrice. Un certain déficit en matière relationnelle peut ainsi peser sur les transitions des jeunes adultes en situation de précarité.

La recherche montre qu'un réseau diversifié est souvent signe de la présence de relations peu connectées entre elles; ces liens faibles (Granovetter, 1973) permettent « d'obtenir des informations non redondantes » (Bidart, 2008, p. 562) ou facilitent l'accès à des contacts pour l'obtention d'un emploi (Rose et Séguin, 2007). Les groupes socialement désavantagés auraient ainsi avantage à diversifier leurs réseaux sociaux pour favoriser leur insertion professionnelle (Cattell, 2001).

Or, dans des sociétés industrialisées, l'information constitue un enjeu central dans le développement de l'employabilité (Industrie Canada, 2010) et le réseau social joue un rôle dans l'apport d'information selon la recherche sur les réseaux sociaux (mais aussi sur les relations sociales ou les soutiens relationnels). Par ailleurs, même si le soutien informationnel est généralement identifié en recherche comme l'un des types de soutien au sein du réseau (Goyette, 2009), aucune étude au Québec, à notre connaissance, ne s'est explicitement attachée à proposer une conceptualisation précise de ce qui est entendu par information ou sources d'information.

Dans un contexte où les transitions sont aujourd'hui imprégnées d'incertitude, l'accès à des ressources diversifiées, notamment informationnelles, peut faciliter la gestion de situations nouvelles (Castel, 2003). L'analyse d'événements dans les parcours individuels permet aussi de reconstituer le soutien, mais aussi l'influence du réseau social sur certaines prises de décision (Charbonneau et Turcotte, 2005). En ce sens, l'analyse de bifurcations biographiques chez de jeunes adultes en situation de précarité et de cégépiens sous l'angle informationnel constitue un terrain d'actualité. Un angle d'analyse pertinent, car les jeunes adultes, qu'ils soient au cégep ou en situation de précarité, connaissent d'intenses recompositions de leurs relations sociales (Roy, 2015).

et, par conséquent, voient se modifier les ressources qui leur sont potentiellement accessibles. Dans cette perspective, lorsqu'ils doivent composer avec un moment « où tout peut se jouer » dans leur parcours, vers qui se tournent-ils ou que cherchent-ils comme information pour y faire face ? C'est la question à laquelle souhaite répondre cet article, qui propose une analyse comparative entre les bifurcations biographiques chez de jeunes adultes non diplômés et en situation de précarité (JAND) et celles de jeunes adultes au cégep (JACG), sous l'angle des sources d'information mobilisées sur la formation, le travail et l'intégration sociale.

2. Éléments conceptuels

2.1 Information

Dans la mesure où une bifurcation biographique constitue un moment où la personne doit prendre une décision en fonction de sa situation *à ce moment-là*, cet article retient la conceptualisation situationniste et subjectiviste de l'information de Shenton et Dixon (2004) qui définissent l'information en tant que matériel intellectuel jugé subjectivement nécessaire par une personne pour résoudre une situation. En fonction du contexte auquel la personne est exposée, elle détermine ce qu'elle juge être de l'information, mais aussi ce qu'elle estime désirable dans cette information (Jeanneret, 2004); elle effectue donc un arbitrage où l'information est examinée selon sa pertinence au regard de la situation rencontrée (Dinet et Rouet, 2002).

2.2 Horizon informationnel

Le concept d'horizon informationnel renvoie à l'ensemble des sources d'information qu'une personne considère comme pertinentes lorsqu'elle recherche de l'information. Cela fait de cette recherche une activité socialement située et contextualisée (Sonnenwald et Wildemuth, 2001). Savolainen et Kari (2004) précisent que ce sont des sources dont la personne a retiré des expériences positives avec le temps. L'horizon ainsi constitué structure l'accessibilité, le type, voire la légitimité des informations recherchées. La recherche sur les jeunes adultes avance que ces derniers privilégieraient souvent des sources d'information relationnelles (Julien, 1999), mais le concept d'horizon informationnel permet aussi de tenir compte des sources non humaines (journaux, internet, télévision, radio, institutions, etc.), contrairement au réseau social qui ne considère que les sources humaines (conjoint, famille, amis, etc.). Ce dernier se définit en effet « comme le groupe de personnes qu'un individu va lui-même identifier comme étant, au moment où on lui demande, ceux (sic) avec qui il considère avoir certains liens » (Charbonneau et Turcotte, 2005, p. 173). On peut donc considérer le réseau social comme un réservoir de sources d'information, car les jeunes adultes peuvent se référer à leurs relations pour obtenir différentes informations. Ces sources d'information peuvent être décrites comme des dépôts (*repository*) qui drainent et fournissent de l'information potentielle (Agarwal, Xu et Poo, 2011), semblables à des ressources dormantes (Grossetti, 2002). Nous distinguerons donc les sources d'information relationnelles ou humaines (intervenants, famille, amis, etc.) des sources non relationnelles ou non humaines (journaux, télévision, internet, etc.) (Rulke, Zaheer et Anderson, 2000).

2.3 Soutien

Une source d'information – humaine ou non – peut aussi constituer un soutien lorsqu'elle est activée par le jeune adulte ou s'active elle-même pour supporter ce dernier (Goyette, 2009). Trois formes de soutien sont identifiées par Goyette (2009). D'abord, le soutien émotionnel renvoie à l'apport de réconfort, d'amitié, d'amour ou de sympathie (Barrera, Glasgow, Garth McKay, Boles et Feil, 2002). Ensuite, le soutien tangible est un soutien concret et matériel; il peut s'agir par exemple d'un don d'argent. Finalement, le soutien informationnel est celui qui aide à la résolution de problèmes et à la prise de décision : un pair peut apporter des conseils, fournir des références ou apporter des informations factuelles (Coursaris et Liu, 2009).

2.4 Bifurcation biographique

Grossetti (2004) articule la bifurcation à l'intersection d'une irréversibilité et d'une imprévisibilité : la bifurcation est une situation sociale imprévisible, aux issues incertaines, ouvrant un champ des possibles dotés d'une forte irréversibilité. Par irréversibilité, il est entendu qu'un coût pour l'individu (économique, psychologique, social, etc.) est associé à chacun des possibles, impliquant un engagement significatif d'investissement ou de renonciation, dont les conséquences se font sentir sur la suite de son parcours.

La bifurcation biographique, dont l'intelligibilité est fortement contextualisée, exige du jeune adulte un travail intensif de recherche et de sélection d'informations pour résoudre la situation. En cela, les choix conceptuels de l'information et de l'horizon informationnel semblent appropriés au type de transition étudiée ici. Est ainsi examiné ici le rôle des soutiens et des sources d'information sur la formation et le travail lors de bifurcations biographiques de jeunes adultes. Spécifiquement, il s'agit :

- 1) D'identifier et de comparer les sources d'information sur la formation, sur le travail et sur l'intégration sociale dans les bifurcations biographiques de JAND et de JACG;
- 2) D'identifier et de comparer les différents types et formes de soutien sur la formation, sur le travail et sur l'intégration sociale dans les bifurcations biographiques de JAND et de JACG;
- 3) De comprendre le rôle des sources d'information et des soutiens dans les bifurcations biographiques de JAND et de JACG.

3. Méthodologie

3.1 Corpus

Cette recherche est une analyse secondaire des données de deux enquêtes. La première, intitulée « *Transitions, soutien aux transitions et apprentissage de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité* » a débuté en 2006 (Bourdon et Bélisle, 2008) auprès d'un échantillon initial de 45 JAND. Cette recherche longitudinale, fondée sur des entrevues semi-dirigées réalisées au cours de cinq vagues d'enquête annuelles, avait pour objectif de « mieux comprendre le rôle joué par les réseaux sociaux et l'apprentissage dans le cadre des transitions auxquelles sont confrontés les jeunes adultes non diplômés » (Bourdon et Bélisle, 2008, p. 6). La seconde recherche, « *Famille,*

réseaux et persévérance aux études collégiales », est aussi une enquête longitudinale : à partir de 2004, des entrevues semi-dirigées ont été menées en trois temps sur deux ans auprès d'un échantillon initial de 96 JACG recrutés dans trois cégeps au Québec. Cette recherche « aborde la question de la persévérance des étudiantes et étudiants « à risque » au collégial selon une perspective peu courante, celle des réseaux sociaux et de l'interaction entre les différents calendriers d'événements [...] qui construisent le passage à la vie adulte ». (Bourdon, Charbonneau, Cournoyer et Lapostolle, 2007, p. 9).

3.2 Échantillon

Dans le corpus des deux recherches sources, des bifurcations biographiques ont été identifiées dans des travaux antérieurs : l'étude de Supeno et Bourdon (2013) sur les bifurcations des JAND et celle de Bourdon, Longo, Supeno et Deleo (2014) sur celles des JACG². Les cadres théoriques de ces dernières recherches sont similaires, autorisant ici une analyse comparative de 15 bifurcations biographiques : 7 JAND (4 femmes, 3 hommes) et 8 JACG (5 femmes, 3 hommes). Lors de la première vague d'entrevues, les JAND avaient en moyenne 20,7 ans et leur degré de scolarité variait de la première secondaire à la cinquième secondaire non complétée. Pour les JACG, toujours à la première vague, la moyenne d'âge était de 18 ans; toutes les personnes dans ce groupe avaient complété un diplôme d'études secondaires (DES) comme plus haut diplôme complété, à l'exception d'une personne qui avait un diplôme d'études professionnelles (DEP).

3.3 Stratégie d'analyse

Pour identifier et comparer, dans les bifurcations biographiques des deux groupes, les sources d'information autant que les différents types et formes de soutien, une analyse qualitative thématique a été réalisée (Paillé et Mucchielli, 2012) à l'aide du logiciel NVivo 10. L'arborescence thématique soutenant cette analyse a permis le codage des déclarations spontanées des jeunes adultes qui faisaient référence à l'information sur la formation, le travail et l'intégration sociale en fonction de cinq thèmes : 1) sources d'information (acteurs, institutions, papier, numérique); 2) catégories d'information (formation, travail, intégration sociale); 3) soutiens (formation, travail, intégration sociale); 4) milieux et contextes de vie et 5) événements³. Comme il s'agit d'une analyse secondaire, le codage a recueilli les déclarations spontanées et non provoquées sur les sources et catégories d'information (Heaton, 2004).

Pour le premier objectif de recherche relatif aux sources d'information, le nombre de sources déclarées a été comptabilisé, de même que le nombre de mentions de chacune. Ainsi, partant de deux sources relationnelles différentes A et B, par exemple, la source A a pu être déclarée 5 fois et la source B, 8 fois. Cela a permis d'avoir un aperçu du poids relatif de chaque source relationnelle déclarée par le jeune adulte lors de sa bifurcation. Afin de pouvoir retracer précisément chaque source, c'est le contexte d'énonciation qui

² Cette section ne traitera pas des méthodologies pour repérer les bifurcations. Pour plus de détails, consulter les deux références indiquées.

³ Les deux dernières dimensions ont été empruntées à l'arborescence thématique élaborée pour la recherche source sur les JAND.

a été codé et non seulement le terme identifiant la source (ex. : si un dépliant remis par un ami était nommé, ce n'est pas le dépliant, mais l'ami qui l'a donné qui a été codé comme étant la source première). Les sources d'information ont été distinguées selon qu'elles relevaient de la formation, du travail ou de l'intégration sociale. Les informations concernant l'intégration sociale, relatives à la santé et au logement, sont particulièrement pertinentes dans le cas des JAND.

Pour le deuxième objectif de recherche, les soutiens ont été différenciés selon leur forme et leur type. Les formes renvoient à la nature du soutien reçu, adaptées du classement qu'en fait Goyette (2009) : émotionnel (moral ici), tangible (financier ici) et informationnel (conseils ici). Un quatrième soutien, intitulé « imitation/modèle », s'est inductivement imposé lors de l'analyse du corpus des JAND; il renvoie à l'idée qu'une personne peut, pour le jeune adulte, représenter un soutien en agissant comme modèle de travailleur (par sa façon d'agir, sa vision du travail, etc.) et en « transmettant » ainsi des informations que le jeune adulte juge pertinentes. Identifier par ailleurs le type de soutien permet de savoir de qui émane la forme de soutien reçu. Ici, nous avons repris la typologie des sources d'information relationnelles évoquées précédemment.

Le troisième objectif visait à comprendre le rôle des sources d'information et des soutiens dans les bifurcations; pour ce faire, une analyse inductive délibératoire a été réalisée (Savoie-Zajc, 2004). À l'aide de fiches synthèses reconstruisant analytiquement les bifurcations, les sources d'information et les soutiens recensés ont été mis en relation avec les bifurcations pour déterminer le rôle potentiel de chacun dans cette transition imprévue. Une analyse comparative a ensuite été conduite pour identifier les similitudes et différences, sous l'angle informationnel (sources et soutiens), entre les bifurcations biographiques des JAND et des JACG.

4. Résultats

Cette partie brosse le portrait des JAND et des JACG au regard de leurs bifurcations, des sources d'information et des soutiens déclarés. Les similitudes et les divergences entre les deux groupes de jeunes adultes seront ensuite discutées.

4.1 Les jeunes adultes non diplômés

Les bifurcations biographiques de chacun sont d'abord sommairement présentées, classées selon trois catégories : bifurcation relative au parcours de formation, à l'emploi ou à l'intégration sociale.

a) Bifurcations liées essentiellement au parcours de formation (n=2)

- Juliette⁴ maintient un investissement scolaire soutenu, mais l'échec à un test la décourage et la conduit à professionnaliser entièrement son parcours, renonçant dès lors à tout retour en formation.
- Daphnée, qui considérait initialement le jonglage comme un loisir, se remet à pratiquer cet art du cirque. Cette activité devient rapidement une passion, au

⁴ Tous les prénoms sont fictifs et certains éléments des bifurcations ont été tus ou modifiés pour préserver la confidentialité.

point d'amener Daphnée à en faire un objectif professionnel et de consacrer tous ses efforts à cet art en effectuant un retour en formation.

b) Bifurcations liées essentiellement au parcours d'emploi (n=3)

- Tristan réalise une prestation artistique publique remarquée qui l'amène à s'investir dans des projets professionnels qui réorientent son parcours.
- Jacob engage toutes ses ressources dans une proposition d'emploi en Alberta, qui se révélera un échec : cette expérience fragilise son parcours et l'entraîne dans de profondes remises en question.
- Mégane saisit une opportunité d'emploi dans un organisme comme travailleuse de rue; en plus de l'autonomie financière qu'elle acquiert, cet emploi constitue le déclencheur d'une réorganisation de l'ensemble de son parcours.

c) Bifurcations liées essentiellement à l'intégration sociale (n=2)

- Alexia se fait diagnostiquer une maladie incurable qui l'oblige à réorganiser l'ensemble de son parcours : ses efforts se concentrent particulièrement sur son maintien en emploi, car il lui procure une autonomie et une stabilité financière.
- Zachary fait une rencontre amoureuse qui transforme radicalement ses habitudes de vie, puis il effectue un retour aux études avec un objectif professionnel complètement revisité.

4.1.2 Sources d'information des JAND

a) Prédominance des sources relationnelles

Comme des travaux le mettent en exergue en sociologie de la jeunesse (Bourdon, 2011), en sciences de l'information (Julien, 1999) et en orientation professionnelle (Supeno et Mongeau, 2015), les sources relationnelles se distinguent dans les résultats, présentés dans le tableau 1 ci-dessous. Les sources relationnelles sont les plus déclarées (n = 12)⁵ et les personnes professionnelles en sont la première. C'est un constat peu surprenant, car l'un des critères d'inclusion des JAND était la participation à un programme du Carrefour Jeunesse-Emploi (CJE); les JAND auraient pu déclarer l'employeur (ex. : le CJE, Centre local de service communautaire (CLSC), etc.) ou le programme plutôt que la personne professionnelle, mais il semble que la relation avec les personnes intervenantes se démarque pour eux. Lorsque les JAND sollicitent de l'information sur l'intégration sociale (santé et logement), ces personnes professionnelles sont même les seules sources mentionnées (n = 5). Le fait que ces personnes soient également interpellées pour l'intégration sociale pointe le caractère transversal des situations de précarité dans lesquelles sont enlisés les JAND participants, du moins en matière de santé et de logement : lorsque Mégane saisit son opportunité d'emploi, elle sort d'une

⁵ Les chiffres indiqués renvoient au nombre de fois où cette source a été relevée dans le corpus, tous répondants confondus. Si on prend les « Amis » comme exemple de source relationnelle dans le tableau 1, le chiffre 3 indique que la source a été nommée trois fois (et non que le jeune adulte a 3 amis).

dépression et doit gérer des crises de panique; quand Zachary rencontre sa conjointe, il est aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de paranoïa.

Les personnes professionnelles sont également les plus mentionnées lorsqu'il s'agit de formation ($n = 4$). Il semble ainsi que le lien de confiance potentiellement développé avec les jeunes (Turcotte, 2008) engage ces personnes dans des interventions qui dépassent leur domaine d'expertise. C'est le cas notamment de Tristan, qui déclare tous ses intervenants quand l'intervieweur lui demande s'il y a des personnes sur qui il peut vraiment compter ou qui l'aident particulièrement.

Tableau 1. Sources et catégories d'information identifiées par des JAND au moment de leur bifurcation

SOURCE	CATÉGORIE			
	Formation	Travail	Intégration sociale	Total de mentions selon la source d'information
<i>Sources relationnelles</i>				
Personnes professionnelles	4	-	5	9
Famille	2	2	-	4
Amis	3	-	-	3
Conjointe/conjoint	1	-	-	1
Autre (mentor)	1	1	-	2
Total de mentions de sources relationnelles	11	3	5	19
<i>Sources non relationnelles</i>				
Papier	2	2	-	4
Milieus divers/structures	4	1	1	6
Numérique	3	-	-	3
Non spécifié	2	-	-	2
Total de mentions de sources non relationnelles	11	3	1	15
Total de mentions selon la catégorie	22	6	6	34

b) Transversalité de la formation

S'il était prévisible que Juliette et Daphnée, en bifurcation relative à la formation, déclarent des sources d'information pour la formation, ces mêmes sources sont également identifiées chez des jeunes dans d'autres bifurcations. En effet, sur le total de sources relationnelles pour de l'information sur la formation ($n = 11$), 7 mentions émanent d'autres jeunes que Juliette et Daphnée. Chez ces autres JAND, une bifurcation liée au travail ou à l'intégration sociale impliquerait ainsi des enjeux de formation.

L'analyse diffère concernant les sources non relationnelles : sur les 11 mentions, 8 sont relevées dans les bifurcations liées à la formation de Juliette et Daphnée. Daphnée décrit par exemple son recours à YouTube : « *Des fois je regarde des vidéos de jonglage, puis ça me donne des idées de passes que je pourrais essayer [...] c'est toujours*

inspirant». Ainsi, même si elle dispose de plusieurs sources relationnelles (enseignants, autres étudiants, colocataire), son désir d'apprendre sur le jonglage l'amène à rechercher de l'information ailleurs. Enfin, les sources non relationnelles relatives à la formation ($n = 11$) sont aussi largement plus déclarées que les sources non relationnelles relatives au travail ($n = 3$); un résultat qui vient appuyer la prépondérance apparente de l'enjeu de formation, toutes bifurcations confondues.

4.1.3 Soutiens auxquels recourent les JAND

Au terme de l'analyse des soutiens, il a été décidé de ne pas distinguer systématiquement les catégories formation, travail ou intégration sociale parce qu'il était souvent difficile de procéder à un classement strict : plusieurs déclarations dans les verbatims présentaient des chevauchements entre les trois catégories. C'est le cas de Daphnée, qui voit son enseignante comme un modèle tant sur le plan professionnel (catégorie travail) que familial : « *enseigner le jonglage, puis elle a sa petite famille, ses petits-enfants, ça a l'air d'être cool son affaire* ». Zachary, dont la rencontre amoureuse permet d'entrevoir la possibilité de stabiliser son parcours, évoque son frère, considéré comme un modèle positif pour la formation, le travail et la vie familiale : « *Mon frère me dit : « Regarde, il faut que tu ailles dans ce sens-là. Il ne faut pas que tu fasses des niaiseries »* ».

Le tableau 2 présente dans une première colonne les *types* de soutien qui renvoient aux personnes (parents, amis, conjoint, etc.); ils sont classés par ordre décroissant de mentions. Les colonnes suivantes présentent les *formes* de soutien (moral, financier, conseils et imitation/modèle) et si le type et la forme relèvent d'une (●), de deux (●●) ou de trois catégories (●●●). Les amis représentent le type de soutien ayant fait l'objet du plus grand nombre de déclarations ($n = 12$) pour du soutien moral, des conseils et de l'imitation. Ce soutien moral a été sollicité pour deux catégories : le travail et l'intégration sociale. Les conseils et l'imitation sont pour leur part plutôt sollicités pour une catégorie, le travail.

Tableau 2. Types et formes de soutien des JAND au moment de leur bifurcation

Types	N	Moral	Financier	Conseil	Imitation
Amis	12	●●		●	●
Professionnels	9	●		●●●	●●
Parents	6	●		●	
Famille et fratrie	6	●		●●●	●
Conjoint/conjointe	5	●		●	
Immatériel	2	●			
TOTAL	40				

Les types de soutiens déclarés sont diversifiés; les amis et les personnes professionnelles se détachent nettement des autres types de soutien et sont sollicités tant pour la formation que pour le travail ou l'intégration sociale. Si on combine la famille/fratrie ($n = 6$) et les parents ($n = 6$), le soutien de la « famille élargie » est aussi important que les amis. Le type de soutien « immatériel » renvoie à un être cher décédé, considéré

comme une source d'inspiration dans une épreuve pour Alexia, qui vit une bifurcation liée à son intégration sociale. Lors de son hospitalisation, une fois sa maladie incurable diagnostiquée, elle se confie : « *Ceux à qui je pensais le plus quand j'étais à l'hôpital, c'était mes grands-parents décédés, j'essayais de demander de l'aide* ».

Le tableau 2 met en évidence le fait que les formes de soutien se concentrent autour du soutien moral : c'est la seule forme de soutien sur les quatre qui implique les six types de soutien, et ce soutien moral est essentiellement sollicité pour l'intégration sociale. On peut à nouveau considérer que les situations de précarité semblent colorer profondément les bifurcations des JAND. Tristan, qui saisit l'occasion d'une prestation artistique remarquée pour se construire un projet professionnel, reste avec d'énormes doutes, car ce projet engage toutes ses maigres ressources : « *J'en garde gros personnel, mais c'est sûr que Diane [...] elle est tout le temps constamment... Oui, parce que je la vois tous les jours* ». Par ailleurs, ce projet professionnel contribue à stabiliser son parcours, ce qui ne passe pas inaperçu : « *[mon père] a rechangé totalement. Il est fier de moi, puis, il voit que j'avance [...] puis il dit : « Ça, tu devrais mettre l'emphase là-dessus. »*

Les conseils sont la deuxième forme de soutien sollicitée auprès des amis, des professionnels, des parents, de la famille et de la fratrie, du conjoint/conjointe. Ces conseils se concentrent surtout sur la formation et le travail, mais pas seulement. Jacob, qui considère par exemple avoir été extorqué par son employeur en Alberta, se tourne vers son père pour savoir s'il devrait retenter l'expérience ou pas : « *Je lui avais demandé conseil, je remontes-tu ? [...] Plus je travaille, plus je lui donne de l'argent, plus j'étais un esclave* ». Zachary, lui, assainit ses habitudes de vie depuis qu'il a rencontré sa conjointe : « *Elle m'apprend... à être moi. [...] elle m'a aidé à m'en sortir. Commencé à diminuer l'alcool, en premier. Diminuer la consommation.* »

En matière d'imitation et de modèle par rapport au travail, Daphnée évoque une maquilleuse dont la vision l'inspire : « *c'était la maquilleuse qui disait : « Quand j'étais jeune, je m'étais emballée pour plein de choses : la danse, le patinage, etc. Puis je me suis rendu compte que, ce qu'il fallait que je fasse, c'est quelque chose qui réunissait, justement, toutes les choses que je voulais faire »*. Dans sa bifurcation, elle est aussi encouragée par sa professeure de jonglage : « *Je trouve que sa vie ... il me semble que rendue à son âge, j'aimerais ça être à peu près comme elle* ». Il y a aussi Jacob, dont le père est un soutien dans le domaine de la construction : « *mon père, il fait ça de telle manière sur une maison ... Pourquoi tu ne l'as pas fait d'une autre manière ? « C'est mieux comme ça, la vraie méthode est comme ça, fais comme ça. » »*. De son côté, Mégane pense à son frère comme modèle de vie alors que son emploi permet de stabiliser son parcours : « *mon frère, parce qu'il s'était rendu au cégep, puis il était bon dans tout.* ».

Pour clore cette partie sur les JAND, on peut noter que le soutien financier ne fait l'objet d'aucune déclaration. Un constat qui peut paraître surprenant de prime abord, car l'enjeu financier constitue souvent un obstacle majeur dans la recherche d'autonomie (Gauthier, Lacasse et Girard, 2011); il faut toutefois rappeler que l'étude se concentre ici sur un moment temporellement bien circonscrit du parcours de ces jeunes adultes.

4.2 Les jeunes adultes au cégep

Nous présentons maintenant les sources d'informations et soutiens des JACG après avoir résumé la bifurcation biographique de chacun, toujours selon les trois mêmes catégories (formation, emploi ou intégration sociale).

a) Bifurcations liées au parcours de formation (n=6)

- Christophe étudie dans une technique du secteur de l'administration, mais perd rapidement toute motivation dans ce programme. Il se réoriente vers un DEP du secteur de l'agriculture.
- Marjolaine connaît aussi un sentiment de démotivation dans son DEC préuniversitaire du secteur des sciences humaines; inscrite dans un programme censé l'amener à l'université, elle se réoriente dans un programme des techniques physiques.
- Mathilde, un DEC préuniversitaire du secteur de l'administration en poche, décide d'étudier pour devenir agente de voyage au lieu de poursuivre à l'université.
- Tristan étudie dans un programme qui le démotive. Il se réoriente alors vers un DEC préuniversitaire du secteur des sciences humaines.
- Gabrielle, soucieuse d'accompagner ses parents malades, interrompt ses études dans le secteur des techniques physiques; elle se réinscrit plus tard dans un DEC préuniversitaire du secteur des sciences humaines, dans un autre cégep.
- Anaïs abandonne ses cours au cégep pour suivre une formation comme courtière immobilière après une discussion avec une amie.

b) Bifurcations liées au parcours d'emploi (n=2)

- Employée dans une chaîne de restaurants au Québec, Alexandra quitte tout pour travailler dans un hôtel à l'extérieur du Québec.
- Jérémy quitte un emploi manuel stable dans le secteur métallurgique pour retourner étudier dans un DEC préuniversitaire, prélude d'un parcours de formation de longue durée.

4.2.1 Sources d'information des JACG

a) Les personnes professionnelles ... ou les parents ?

Le tableau 3 ci-dessous présente les sources d'information qui ont été mentionnées par les JACG dans les entrevues entourant leur bifurcation. On y remarque que les sources relationnelles sont, chez ce groupe de jeunes aussi, davantage déclarées que les autres sources. Les parents représentent une source importante, ce qui témoigne de leur présence sous différentes formes (Roy, 2015). À cette première source relationnelle s'ajoutent les personnes professionnelles. Par ailleurs, même si les JACG ont accès aux services étudiants (orientation, psychologie, etc.) durant leurs études, ces ressources professionnelles ne se démarquent pas pour autant. Le cas des services d'orientation est révélateur : le conseiller d'orientation est déclaré trois fois comme source par les JACG alors qu'il y a six bifurcations sur huit liées au parcours de formation.

Tableau 3. Sources et catégories d'information identifiées par des JACG au moment de leur bifurcation

	CATÉGORIE			
	Formation	Travail	Intégration sociale	Total de mentions selon la source d'information
<i>Sources relationnelles</i>				
Personnes professionnelles	4	1	-	5
Parents	3	2	-	5
Amis	-	1	1	2
Conjointe/conjoint	-	1	-	1
Total de mentions de sources relationnelles :	7	5	1	13
<i>Sources non relationnelles</i>				
Papier	-	2	-	2
Milieus divers/structures	3	2	-	5
Numérique	1	2	-	3
Total de mentions de sources non relationnelles	4	6	0	10
Total de mentions selon la catégorie :	11	11	1	23

b) Instrumentalisation des personnes professionnelles

Contrairement aux parents, les personnes professionnelles sont davantage instrumentalisées par les JACG en n'assurant qu'un rôle ponctuel (Cournoyer, 2011). Seulement deux corps d'emploi sont nommés ici : conseiller d'orientation et professeur. Ces personnes sont interpellées uniquement en lien avec leur domaine d'expertise, pour valider un projet de formation déjà élaboré. Marjolaine a par exemple déjà choisi son objectif de réorientation et de formation lorsqu'elle consulte le conseiller d'orientation : « *J'suis quand même allée voir l'orienteur, mais j'pense que j'étais vraiment « stickée » sur mon idée [...] dans ma tête, c'était déjà fait* ». Même chose pour Gabrielle quand elle change de programme et d'établissement : « *je suis allée voir l'orienteur. Mais j'avais déjà une idée bien avancée de ce que je voulais faire. [...] ça a juste confirmé ce que j'avais pensé* ». Un lien de confiance établi avec une personne professionnelle peut néanmoins faire une différence, comme c'est le cas de Christophe. Bien qu'au cégep, il préfère consulter son conseiller d'orientation du secondaire : Intervieweur : « *Donc, t'es allé voir l'orienteur, pas du cégep, mais de ton ancienne école ?* » - Christophe : « *Oui, parce que je le connaissais plus* ».

c) L'enjeu du travail

Les sources d'information relatives au travail – toutes sources confondues – ont le même nombre de mentions (n = 11) que celles associées à la formation. C'est un constat plutôt inattendu, car la majorité des bifurcations des JACG sont liées au parcours de formation. Par ailleurs, non seulement l'entourage intime des JACG est particulièrement sollicité (parents, amis, conjoint) comme sources sur le travail, mais les sources non

relationnelles sont légèrement un peu plus déclarées au regard du travail ($n = 6$) qu'au regard de la formation ($n = 4$).

4.2.2 Soutiens auxquels recourent les JACG

Comme pour les JAND, le tableau 4 présente les *types* et les *formes* de soutien. Il indique également si le type et la forme relèvent – parmi la formation, le travail et l'intégration sociale – d'une (●), de deux (●●) ou de trois catégories (●●●).

Tableau 4. Types et formes de soutien des JACG au moment de leur bifurcation

Formes	N	Moral	Financier	Conseil	Imitation
Types					
Parents	31	●●	●●	●	
Amour	14	●●	●	●	
Amis	14	●●●		●	
TOTAL	59				

Les JACG déclarent trois types de soutien : les parents, l'amour et les amis. Le soutien parental rassemble à lui seul plus de la moitié des déclarations (31 sur 59) et il peut revêtir plusieurs formes. Mathilde, DEC en poche, est désemparée après avoir été refusée dans une technique collégiale. Son beau-père lui propose alors une réorientation professionnelle : « *Quand j'ai été refusée, je ne savais vraiment plus qu'est-ce que j voulais faire. [...] mon beau-père m'a dit : "tu pourrais faire ton cours d'agent de voyage, pis tu verrais si t'aimes ça ou pas"* ». Pour elle, cette option est envisageable uniquement avec son appui financier : « *Je n'avais pas cet argent-là. C'est mon beau-père qui paye pour moi* ». Christophe, qui quitte le cégep pour se réorienter vers un DEP du secteur de l'agriculture, bénéficie par son père d'un accès privilégié à un milieu de travail relié à ce secteur : « *C'est mon père qui connaissait le boss de cet encan [...] il m'a fait rentrer à l'encan parce qu'il connaissait mon père [...] mon père m'a fait découvrir ce métier-là, c'est sûr* ». Quand Marjolaine quitte un DEC censé l'amener à l'université pour se réorienter vers une technique collégiale, son père la rassure sur ses capacités : « *mon père me disait que ça serait une bonne idée, que je serais sûrement bonne là-dedans* ».

Les amis, tout comme les conjoints, constituent également une source de soutien pour certains JACG, particulièrement en ce qui concerne, encore une fois, le soutien moral et les conseils relatifs à la formation. Anaïs, qui abandonne son DEC pour se diriger vers le secteur immobilier, nomme la présence réconfortante de ses amies : « *Elles sont vraiment des bonnes oreilles, sans porter de jugement. Elles m'ont écoutée, ont respecté ma décision puis ça a été correct comme ça* ». De son côté, Mathilde se tourne vers ses parents et une amie proche pour savoir si le domaine du voyage lui conviendrait : « *Ma mère et mon beau-père parce qu'ils me connaissent assez bien. Peut-être mon amie Julie. Oui, sûrement.* ». Gabrielle compte également sur ses parents et son ami pour trouver d'éventuels inconvénients à sa réorientation scolaire : « *J'en ai parlé à eux juste pour qu'ils me disent que s'il y a un mauvais côté à ça, qu'ils me le fassent réaliser. Mais ils ont dit que tout était correct.* ».

Si l'analyse des sources et des soutiens nous renseigne sur les spécificités de chaque groupe de jeunes adultes, il s'avère également pertinent de s'attarder aux similitudes et aux différences entre eux.

4.3 Similitudes...

Chez les deux groupes, les sources relationnelles sont prépondérantes dans leur horizon informationnel et ce, tant pour l'information sur la formation que celle sur le travail. Il semble s'agir de sources avec qui les jeunes adultes entretiennent des relations quotidiennes (ou des liens forts) : les amis et les personnes professionnelles pour les JAND; les parents et les amis pour les JACG. Ces sources relationnelles privilégiées constituent aussi les types de soutien les plus déclarés; les sources et types de soutien semblent ainsi étroitement associés. Cette observation va dans le sens de Cournoyer (2011), qui identifie la proximité, la crédibilité et l'instrumentalité comme des conditions d'opération pour que les relations sociales constituent des soutiens auprès des cégépiens. Autrement dit, lorsque les jeunes adultes recherchent de l'information pour composer avec leurs bifurcations, ils se tournent vers les sources considérées à la fois les plus proches, les plus légitimes et susceptibles de leur apporter le soutien le plus tangible en fonction de leur réseau social à ce moment-là (Samson, Thériault, Gazzola et Negura, 2007). Un horizon resserré autour de sources relationnelles spécifiques interroge la pertinence des moyens utilisés pour rejoindre ces populations en matière informationnelle, alors que de multiples sources institutionnelles sont proches, accessibles et gratuites (services d'orientation scolaire, Centre local d'emploi, CJE, etc.).

Les formes de soutien moral et les conseils sont les plus déclarées par les deux groupes de jeunes adultes. Ce constat est a priori prévisible, car les bifurcations sont potentiellement porteuses de stress : rechercher un réconfort auprès de proches comporte une certaine évidence. On peut avancer ici que si l'information dite « objective » sur la formation ou le travail peut s'avérer importante (ex. : perspectives d'emploi, conditions d'admission à une formation, etc.), la recherche de validation auprès des proches constitue un élément fort dans la prise de décision – mais aussi dans son maintien – chez les jeunes adultes. Par ailleurs, la catégorie d'information où le soutien moral et les conseils sont recherchés (formation ou travail) semble associée à la nature de la bifurcation : le soutien moral est ainsi essentiellement lié à la formation pour les JACG (ex. : est-ce que je fais le bon choix de me réorienter ?) alors que ce même soutien se concentre sur le travail pour les JAND (ex. : est-ce que j'améliore mon sort avec cet emploi ?).

Entre les bifurcations identifiées, sources d'information et soutiens sollicités, les résultats montrent une sorte d'effet miroir entre les deux groupes de jeunes adultes. En effet, si les bifurcations des JAND sont majoritairement liées au travail, ces derniers déclarent plus de sources d'informations sur la formation ($n = 22$) que de sources pour le travail ($n = 6$). À l'inverse, si les bifurcations des JACG sont surtout liées à la formation, ces jeunes mentionnent autant de sources d'information sur la formation que sur le travail ($n = 11$). Cette observation conforte l'idée que formation, travail et intégration sociale demeurent des contextes sociaux étroitement associés chez les JAND (Supeno

et Bourdon, 2013), tout comme chez les JACG. En ce sens, l'information recherchée et trouvée sur l'une de ces trois catégories a indirectement un impact sur les deux autres catégories en fonction du contexte biographique du moment. Si Juliette apprend énormément dans son emploi, elle minimise ces informations sur le travail, car toute son attention est alors concentrée sur la réussite du test de classement pour son retour en formation. Quand elle apprend son échec au test, toute l'information relative à son emploi et sur le marché du travail prend une importance nouvelle.

Il nous semble important aussi de relever que les sources d'information de la catégorie numérique (incluant Internet) occupent une place marginale chez les deux populations (6 mentions sur un total commun de 57 mentions). Ce constat détonne du discours selon lequel les jeunes adultes seraient de grands consommateurs des technologies de l'information et des communications (Selwin, 2009).

4.4 ...Et différences

Concernant les sources relationnelles, elles se concentrent autour des parents et des personnes professionnelles chez les JACG alors qu'elles sont plus variées chez les JAND. Mais la variété observée chez ces derniers n'est pas signe de diversification, car ils déclarent essentiellement des liens forts (parents, amis, personnes professionnelles). Par ailleurs, l'importance prépondérante des personnes professionnelles n'est peut-être pas complètement favorable à ce groupe, car les jeunes adultes en situation de précarité peuvent développer une dépendance relationnelle envers leurs intervenants (Turcotte, 2008).

Quelle que soit la bifurcation, la question de l'intégration sociale est rémanente chez les JAND. Les personnes professionnelles se démarquent au chapitre des sources sollicitées par ce groupe, et cet enjeu d'intégration sociale se manifeste par un recours à une variété de formes de soutien : soutien moral, conseils, imitation de modèles. Les situations de précarité que les JAND vivent à ce *moment-là* confèrent donc une résonance particulière à leurs bifurcations : perdre son emploi n'implique pas les mêmes enjeux (économique, résidentiel, etc.) lorsqu'on vit de manière autonome que lorsqu'on est encore en cohabitation parentale, par exemple (Supeno et Bourdon, 2015). Ce dernier cas s'applique plus souvent aux JACG, par ailleurs, et le soutien parental que les cégépiens déclarent peut atténuer les risques potentiels qui découlent d'une bifurcation : être assuré de l'appui financier parental, notamment, permet d'explorer différents programmes d'études avant de valider un choix (Bourdon et Baril, 2015). C'est une sorte de « droit à l'erreur » que l'on retrouve dans plusieurs propos de JACG (à l'exemple de Christophe, Marjolaine ou Mathilde), pour qui le soutien parental est particulièrement fort en comparaison des JAND.

Les JAND sont les seuls à déclarer la forme de soutien d'imitation/modèle. Cela ne signifie pas pour autant que les JACG ne recherchent pas de modèle – on sait qu'ils peuvent considérer les personnes professionnelles comme des modèles inspirants (Cournoyer, 2011) – mais les jeunes adultes non diplômés ont en majorité l'emploi comme principale occupation. Le marché du travail les expose donc à des personnes susceptibles d'incarner des dispositions recherchées (Bidart, 2008). Plus largement, les

difficultés (de relations, de santé, etc.) que ces JAND rencontrent dans leurs parcours pourraient peut-être amplifier cette recherche de modèle, source potentielle de reconnaissance et de valorisation.

5. Conclusion

Le concept d'horizon informationnel s'est révélé fructueux pour examiner vers qui les jeunes adultes se tournent quand ils cherchent de l'information. Les sources que les JAND et les JACG ont déclaré privilégier fournissent des indices sur les personnes que les jeunes adultes considèrent comme les mieux placées pour les informer en fonction de leurs besoins ou, du moins, *sur la manière* dont ces jeunes pensent que leurs besoins seraient le mieux satisfaits. Mais ne serait-ce que parce qu'il s'agit d'une analyse secondaire, d'autres recherches seraient nécessaires. À titre d'exemple, il n'est pas toujours clair lorsque les jeunes adultes demandent ou reçoivent un conseil, c'est-à-dire lorsque l'activation d'une source est le fait ou non du jeune adulte (Goyette, 2009). En outre, le concept d'horizon informationnel n'a pas pu être pleinement exploité : si les deux groupes de jeunes adultes mobilisent aussi des sources non relationnelles et que les corpus permettent de déterminer le support (ex. : livres, dépliants, Internet), il n'a cependant pas été possible d'identifier de quels livres par exemple il était question exactement.

Mobiliser le concept de bifurcation biographique pour cadrer biographiquement l'analyse a toutefois été avantageux, car le caractère urgent et imprévu de cette transition oblige le jeune adulte à trouver rapidement de l'information. Cette position le place face à une difficile équation : trouver les sources offrant le meilleur rapport possible entre accessibilité et crédibilité (Byström, 2002). Une équation indissociable du contexte biographique, car l'interrelation des contextes influence grandement le type et la nature de l'information recherchée.

Bibliographie

- Agarwal, N. K., Xu, J. et Poo, D. C. (2011). A context-based investigation into source use by information seekers. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 62 (6), 1087-1104.
- Barrera, M., Glasgow, E. R., Garth McKay, H., Boles, S. M. et Feil, E. G. (2002). Do Internet-Based Support Interventions Change Perceptions of Social Support? An Experimental Trial of Approaches for Supporting Diabetes Self-Management. *American Journal of Community Psychology*, 30 (5), 637-654.
- Battagliola, F., Brown, E. et Jaspard, M. (1997). Itinéraires de passage à l'âge adulte. Différences de sexe, différences de classe. *Sociétés contemporaines*, 25 (1), 85-103.
- Bellot, C. (2003). Les jeunes de la rue : disparition ou retour des enjeux de classe ? *Lien social et politiques*, 49, 173-182.
- Bessin, M., Bidart, C. et Grossetti, M. (dir.) (2010). *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*. Paris : La Découverte. Collection « Recherches ».

- Bidart, C. (2008). Dynamiques des réseaux personnels et processus de socialisation : évolutions et influences des entourages lors des transitions vers la vie adulte. *Revue française de sociologie*, 49 (3), 559-583.
- Bourdon, S. (2001). Les jeunes de l'école à l'emploi – l'hyperactivité comme adaptation à la précarité au Québec. In Roulleau-Berger, L. et Gauthier, M. (dir.), *Les jeunes et l'emploi. Dans les villes d'Europe et d'Amérique du Nord* (p. 73-85). La Tour d'Aigues (France) : Éditions de l'Aube.
- Bourdon, S. (2011). La transformation des réseaux sociaux, une dimension du passage à l'âge adulte. In Charbonneau, J. et Bourdon, S. (dir.), *Les jeunes et leurs relations* (p. 13-35). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Bourdon, S. et Baril, D. (2015). Le soutien des parents lors du passage au secteur de l'éducation des adultes. In Bourdon, S. et Bélisle, R. (dir.), *Regard sur... Les précarités dans le passage à l'âge adulte au Québec* (p. 115-137). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Bourdon, S. et Bélisle, R. (2008). *Note méthodologique pour une enquête longitudinale sur les transitions et l'apprentissage de jeunes adultes en situation de précarité* (avec la collaboration de Garon, S., Michaud, G., van Caloen, B., Gosselin, M. et Yergeau, É.). Sherbrooke : Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke. <http://www.erta.ca/media/publications/ERTA%20Note%20metho%20ELJASP.pdf>.
- Bourdon, S., Bélisle, R., Garon, S., Michaud, G., van Caloen, B., Gosselin, M., Yergeau, É. et Chanoux, P. (2009). *Transitions, soutien aux transitions et apprentissage de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité. Projet ELJASP - Note de recherche 1*. Sherbrooke : Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke. <http://www.erta.ca/media/publications/ELJASP%20note%201.pdf>.
- Bourdon, S., Charbonneau, J., Cournoyer, L. et Lapostolle, L. (2007). *Famille, réseaux et persévérance au collégial Phase 1. Rapport de recherche*. Sherbrooke : Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage (ÉRTA). <http://www.erta.ca/media/publications/bourdon-et-al-famille-reseaux-perseverance-2007.pdf>.
- Bourdon, S., Longo, M. E., Supeno, E. et Deleo, C. (2014). L'indice d'intensité des temps forts – une méthode mixte en analyse biographique. *Bulletin de méthodologie sociologique*, 124 (1), 53-65.
- Byström, K. (2002). Information and information sources in tasks of varying complexity. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 53 (7), 581-591.
- Castel R. (2003). *L'insécurité sociale. Qu'est-ce qu'être protégé ?* Paris : Seuil.
- Cattell, V. (2001). Poor people, poor places, and poor health : the mediating role of social networks and social capital. *Social Sciences & Medicine*, 52 (10), 1501-1516.
- Charbonneau, J. (2003). *Adolescentes et mères. Histoire de maternité précoce et soutien du réseau social*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Charbonneau, J. (2006). Réversibilités et parcours scolaires au Québec. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 120 (1), 111-131.
- Charbonneau, J. et Bourdon, S. (2011). *Les jeunes et leurs relations*. Québec : Presses de l'Université Laval.

- Charbonneau, J. et Turcotte, M. (2005). Réseaux sociaux. In Bernard, P. (dir.), *Connaître, débattre et décider : la contribution d'une Enquête socioéconomique et de santé intégrée et longitudinale (ESSIL)* (p. 173-205). Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Chauvel, L. (1998). Allongement de la période d'entrée dans la vie adulte. In Dirn, L. (dir.), *La société française en tendances, 1975-1995 : deux décennies de changement* (p. 35-42). Paris : Presses universitaires de France.
- Chauvel, L. (2003). *Génération sociale et socialisation transitionnelle. Fluctuations cohortales et stratification sociale en France et aux États-Unis au XX^e siècle*. Mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Paris : Institut d'études politiques de Paris.
- Clark, W. (2007). Transitions différées des jeunes adultes. *Tendances sociales canadiennes*, 84, 14-23.
- Cournoyer, L. (2011). Les relations sociales dans les parcours de jeunes cégépiens au Québec. In Charbonneau, J. et Bourdon, S. (dir.), *Les jeunes et leurs relations* (p. 141-156). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Coursaris, C. K. et Liu, M. (2009). An analysis of social support exchanges in online HIV/AIDS self-help groups. *Computers in Human Behavior*, 25, 911-918.
- Dinet, J. et Rouet, J.-F. (2002). La recherche d'information : processus cognitifs, facteurs de difficultés et dimension de l'expertise. In Paganelli, C. (dir.), *Interaction homme-machine et recherche d'information* (p. 133-161). Paris : Hermès.
- Gauthier, M. (2005). Les représentations de la jeunesse. Un chantier ouvert. *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, 8 (2), 23-40.
- Gauthier, M., Lacasse, A.-A. et Girard, M. (2011). *Portrait et étude des besoins d'accompagnement de jeunes adultes dans les arrondissements La Cité-Limoilou et Les Rivières de la ville de Québec*. Rapport de recherche. Québec : INRS.
- Goyette, M. (2009). Dynamiques relationnelles des transitions à la vie adulte. Complémentarités entre réseaux, soutiens et supports. *Revista hispana para el análisis de redes sociales*, 18 (4), 83-106.
- Goyette, M. et Turcotte, D. (2004). La transition vers la vie adulte des jeunes qui ont vécu un placement : un défi pour les organismes de protection de la jeunesse. *Service social*, 51 (1), 30-44.
- Granovetter, M. (1973). The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78 (6), 1360-1380.
- Grossetti M. (2002). *Relations sociales, espace et mobilités*. Toulouse : Université de Toulouse-le-Mirail.
- Grossetti, M. (2004). *Sociologie de l'imprévisible. Dynamique de l'activité et des formes sociales*. Paris : Presses universitaires de France.
- Guillaume, J.-F. (2009). Les parcours de vie, entre aspirations individuelles et contraintes structurelles. *Informations sociales*, 156 (6), 22-30.
- Heaton, J. (2004). *Reworking qualitative data : The possibility of secondary analysis*. Thousand Oaks : Sage.
- Industrie Canada (2010). *Accroître l'avantage numérique du Canada. Stratégies pour une prospérité durable*. Ottawa : Gouvernement du Canada.

Institut de la Statistique du Québec (2010). *Étude sur la santé mentale et le bien-être des adultes québécois : une synthèse pour soutenir l'action*. Québec : Gouvernement du Québec. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/mentale/sante-mentale-action.pdf>.

Jeanneret, Y. (2004). *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* Villeneuve d'Ascq (France) : Presses universitaires du Septentrion.

Julien, H. E. (1999). Barriers to Adolescents' Information Seeking for Career Decision Making. *Journal of the American Society for Information Science*, 50 (1), 38-48.

Lavoie, N. (2006). *Le rôle du milieu de vie et du parcours de vie dans le passage à l'âge adulte : une étude comparée*. Mémoire en études urbaines, INRS-UQÀM.

Leblanc, P. (2004). L'accès à la vie adulte des jeunes de milieu rural et urbain. In Leblanc, P. et Molgat, M. (dir.), *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps* (p. 199-219). Québec : Presses de l'Université Laval.

Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (3^e éd.)*. Paris : Armand Collin.

Payet, J.-P. et Giuliani, F. (2010). Introduction : rencontrer, interpréter, reconnaître. Catégorisation et pluralisation de l'acteur faible. In Payet, J.-P., Rostaing, C. et Giuliani, F. (dir.), *La relation d'enquête. La sociologie au défi des acteurs faibles* (p. 7-19). Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Robert, M. et Pelland, M.-A. (2007). Les différentes postures à l'égard du travail salarié chez des jeunes vivant en situation de précarité : subir, résister et expérimenter. *Nouvelles pratiques sociales*, 20 (1), 80-93.

Rose, D. et Séguin, A.-M. (2007). Les débats sur les effets de quartier : que nous apprennent les approches centrées sur les réseaux sociaux et le capital social ? In Authier, J.-Y., Bacqué, M.-H. et Guérin-Pace, F. (dir.), *Le Quartier... des sciences sociales, des politiques et des habitants* (p. 217-228). Paris : Éditions La Découverte.

Roy, J. (2015). *Regards sur... Les cégépiens et la réussite scolaire. Un point de vue sociologique*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Rulke, D., Zaheer, S. et Anderson, M. (2000). Sources of managers' knowledge of organizational capabilities. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 82 (1), 134-149.

Samson, A., Thériault, A., Gazzola, N. et Negura, L. (2007). *Les représentations sociales du travail chez les finissantes et finissants des écoles de langues françaises de l'Ontario*. Rapport de recherche pour le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Ottawa : Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.

http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/studentssuccess/rapport_recherche.pdf.

Savoie-Zajc, L. (2004). La recherche qualitative/interprétative en éducation. In Karsenti, T. et Savoie-Zajc, L. (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (p. 123-150). Sherbrooke : Éditions du CRP.

Savolainen, R. et Kari, J. (2004). Placing the Internet in information source horizons. A study of information seeking by Internet users. *Library & Information Science Research*, 26 (4), 415-433.

Selwin, N. (2009). The digital native-myth and reality. *Aslib Proceedings : New Information Perspectives*, 61 (4), 364-379.

- Shaienks, D. et Gluszynski, Y. (2009). *Transitions entre les études et le marché du travail chez les jeunes adultes*. Ottawa : Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-595-m/81-595-m2009075-fra.pdf>.
- Shenton, A. et Dixon, P. (2004). Issues arising from youngsters' information-seeking behavior. *Library & Information Science Research*, 26, 177-200.
- Sonnenwald, D. H. et Wildemuth, B. M. (2001). A research method to investigate information seeking using the concept of information horizons : An example from a study of lower socio-economic student's information. *New Review of Information Behaviour Research*, 2, 65-86.
- Supeno, E. et Bourdon, S. (2013). Bifurcations, temporalités et contamination des sphères de vie. *Agora Débats Jeunesses*, 65 (3), 109-123.
- Supeno, E. et Bourdon, S. (2015). Sphères de vie et variété dans le passage à l'âge adulte : une analyse comparative de jeunes adultes en situation de précarité et de cégépiens. In Bourdon, S. et Bélisle, R., *Regard sur... Les précarités dans le passage à l'âge adulte au Québec* (p. 27-48). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Supeno, E. et Mongeau, V. (2015). Horizon informationnel sur la formation et le travail chez de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 18 (1), 114-136.
- Turcotte, M.-È. (2008). *Utilisation des services sociaux et insertion sociale de jeunes adultes avec antécédents de placement pour des motifs de protection*. Mémoire de maîtrise en santé communautaire, Université de Montréal, Montréal.
- Voegtli, M. (2004). Du Jeu dans le Je : ruptures biographiques et travail de mise en cohérence. *Lien social et politiques*, 51, 145-158.
- Vultur, M. (2007). Formes d'entrée sur le marché du travail et trajectoires professionnelles des jeunes faiblement scolarisés. *Éducation et francophonie*, XXXV (1), 120-139